

THEATRE ET BALAGAN

Chronique ambulante d'un amoureux du théâtre, d'un amateur de l'Est et plus si affinités.

« Tierco Cuerpo » de Tolcachir : à la recherche du troisième corps

J.-P. Thibaudat

critique

Publié le 12/10/2011 à 12h38



« Tercer Cuerpo » de Tolcachir (Giampaolo Sama)

Avec « Tercer Cuerpo », l'auteur et metteur en scène argentin [Claudio Tolcachir](#) et sa troupe Timbre 4 s'affirment comme l'une des meilleures adresses du théâtre argentin, actuellement l'un des plus vivants de la planète.

Populaire et bourgeois

Rien de plus local (et « porteño » en diable) que ce spectacle (comme les précédents) de cette jeune troupe et cependant rien de plus universel leurs trois spectacles tournent dans la France entière et au-delà). Rien de plus populaire que les personnages qui les traversent, noués à la fois d'angoisse et d'envie de vivre, au parler simple et vigoureux, et cependant rien de plus bourgeois ([Jorge Luis Borges](#), le plus grand écrivain argentin) que le labyrinthe dans lequel les entraîne de main de maître Tolcachir pour les mener jusqu'à un dénouement qui embrase l'atmosphère.

Le théâtre est au bout du couloir

D'une certaine façon, les spectacles de Tolcachir et de ses acteurs ressemblent au lieu unique qu'occupe la troupe à Buenos Aires. On y accède par un très long et très étroit couloir, un peu comme les personnages de « Tercer Cuerpo » qui ont un cheminement longtemps solitaire même dans la vie de bureau, chacun préservant, protégeant son mal secret (désir ou culpabilité enfouis).

Et puis au bout du couloir, on débouche sur une large pièce, comme un appartement dont on aurait abattu les murs, un méli-mélo de papiers peints, de lits et de tables et c'est dans un tel espace que les personnages se rassemblent à la fin de la pièce et où fusent les révélations.

C'est là qu'a été créé « Tercer Cuerpo », comme les précédents spectacles. Aujourd'hui, la troupe a récupéré un espace adjacent et y a aménagé une salle pouvant contenir environ 200 spectateurs, ce qui est beaucoup à Buenos Aires pour les espaces habituellement riquiquis du théâtre indépendant.

Ils y jouent maintenant leurs trois spectacles en alternance, soit, chronologiquement :

- « Le Cas de la famille Coleman »
- « Tercer Cuerpo »,
- « El Viento en un violín ».

Le premier et le dernier sont déjà venus en France et y tournent actuellement, il nous restait à découvrir « Tercer Cuerpo », le troisième corps.

A chacun son cuerpo

Etrange titre qui aurait ravi Jorge Luis Borges. A lire dans tous les sens. A la fois :

- le troisième corps (bloc) d'un **immeuble de bureaux** où se déroulent nombre de scènes ;
- le corps d'un **enfant désiré** ou rêve de deux personnes unies, désunies ou séparées ;
- **la mouche du coche** qui se mêle dans tout dialogue de la pièce soit qu'elle intervienne directement, soit qu'elle obsède la conversation ;
- le corps de l'**absent**, celui que l'on attend à deux ou dont on redoute la venue ;
- et, pourquoi pas, carrefour de biens des symboles, **le téléphone** qui vient troubler toute conversation à deux.

« Telefono ! » dit souvent un personnage en marge de la scène en cours en guise de toute sonnerie (et le téléphone sonne tant et plus). C'est simple, drôle, efficace. L'auteur Tolcachir dit écrire sans se soucier de la façon dont il mettra en scène son texte (on peut cependant imaginer qu'il l'écrit en pensant à ses acteurs). Sa force c'est de le mettre en scène comme le texte d'un autre.

Des vies entremêlées

La pièce se passe dans un bureau d'administration où l'on ne fait pas grand-chose, dans le cabinet d'un médecin, un bar, un intérieur domestique. En scène, tout cela cohabite. Ou plutôt le lieu central qu'est l'espace d'une administration (fort de trois bureaux) où tout commence et où tout finira, contient tous les autres espaces. Une convention théâtrale qui condense le temps et l'espace, mais aussi une façon de montrer comment ces personnages vivent les uns sur les autres, comment leurs vies s'entremêlent.

Il y a les deux hommes qui partagent chacun de leur côté un secret. Il y a les deux femmes qui veulent avoir un enfant, l'une célibataire mais qui fantasme un couple, l'autre folle amoureuse d'un homme qui semble vouloir la fuir. Et il y a le troisième corps de femme qui ne vit que par procuration en s'immiscant dans la vie des autres (jusqu'à fouiller dans leurs affaires), c'est à la fois le personnage le plus tragique (celui qui manque le plus de vie personnelle) et le plus drôle avec ses réparties volontaristes ou ses gaffes instantanées (formidable Hernan Grinstein) mais la truculence est toujours sous-jacente.

Comme ce personnage aux cheveux blancs qui revient avec une perruque brune, tous les personnages de « Tercer Cuerpo » rêvent d'une autre vie. Mais ils n'en ont qu'une. Alors ils s'y collent malgré tout. Avec cette vigueur tonique de la langue que l'on parle à [Buenos Aires](#).

Vigueur du théâtre argentin

Il y a quelques temps, [on avait évoqué](#) les spectacles de l'argentin Daniel Veronese. On découvrira sans aucun doute d'autres personnalités encore dans les années qui viennent. Formidable vigueur du théâtre argentin.

Derrière la venue en France de ces artistes, il y a des personnes de l'ombre dont on parle forcément peu mais qui jouent un rôle essentiel. Dans le cas présent, le théâtre Garonne de Toulouse que dirige [Jacky Ohayon](#) et « Ligne directe », une officine de production et de diffusion créée par [Judith Martin](#). Garonne est producteur délégué des tournées, « Ligne directe » s'occupe de la production et de la diffusion, les deux associés au troisième corps qu'est Timbre 4 la compagnie de Claudio Tolcachir.

INFOS PRATIQUES

"Tercer Cuerpo"

Pièce de Claudio Tolcachir

Le 13 oct. à 20h30, le 14 à 19h30, le 15 à 19h - à La Maison des Arts de Créteil dans le cadre du [Festival d'automne](#) et du [tandem Paris-Buenos-Aires](#) 2011, puis au [Théâtre Garonne de Toulouse](#) du 18 au 22 et du 25 au 29 oct. « Le Cas de la famille Coleman » au [Théâtre national de Strasbourg](#) - du 29 nov au 4 déc, [Théâtre de la Criée à Marseille](#) du 6 au 10 déc, puis entre janv. et avril 2012 à Caen, Sartrouville, le Creusot, Grasse, Poitiers, Villefranche, Chartres, Sénart, Béthune. « El Viento en un violín » au festival les [Translatines](#) de Bayonne le 20 oct., au [théâtre national de Bordeaux](#) du 9 au 12 nov, au Théâtre national de Strasbourg du 15 au 26 nov, le 13 déc. à Nogent, le 15 déc à Villejuif puis en février-mars 2012 à Sartrouville, Chalon-sur Saône, Châteauvallon, Arles, Poitiers, Saint-Nazaire, Nantes. Les textes des pièces sont publiés aux Editions Voix navigables

11 VISITES | 0 RÉACTIONS

0

TAGS

THÉÂTRE • ARGENTINE • BUENOS AIRES • FESTIVAL D'AUTOMNE



Maîtrisez l'énergie !

Dans votre entreprise, gérez en toute sérénité vos installations avec Gaz de France Provalys

» [Cliquez ici](#)



Devenez non imposable !

Investissement Locatif: Soyez parmi les premiers à Bénéficier de la loi Scellier 2011

» [Cliquez ici](#)



Nouvelle Toyota Yaris

Design, plaisir de conduire, système Touch & Go, caméra de recul : découvrez la Toyota Yaris.

» [Cliquez ici](#)

Publicité  Ligatus

Note Les notes de blogs **ne sont pas toutes mises en forme par l'équipe de Rue89** contrairement aux articles du site.